

THÉÂTRE & MUSIQUE DÈS 7 ANS

L'HISTOIRE DU SOLDAT

OMAR PORRAS
TEATRO MALANDRO

DOSSIER DE PRODUCTION



L'HISTOIRE DU SOLDAT Omar Porras / teatro malandro

Théâtre & musique / tout public à partir de 7 ans Recréation du grand succès du Teatro Malandro (2003)

texte Charles-Ferdinand Ramuz
musique Igor Stravinsky
mise en scène Omar Porras
avec avec Alexandre Etheve, Philippe Gouin, Joan Mompart, Omar Porras (distribution en cours)
et les solistes de l'Ensemble Contrechamps
scénographie Fredy et Omar Porras
masques Fredy Porras
univers sonore Emmanuel Nappey
lumière Mathias Roche

durée 1h

Une création du Théâtre Am Stram Gram en coproduction avec le Teatro Malandro et l'Ensemble Contrechamps. Le Théâtre Am Stram Gram est subventionné par la Ville de Genève et par la République et canton de Genève.

C'est l'histoire que Stravinsky raconta un jour à son ami Ramuz, d'un soldat en permission qui retourne chez lui pour retrouver sa mère et sa fiancée. Il décide de se reposer au bord d'un ruisseau et se met à jouer du violon. Un chasseur de papillons lui propose d'échanger l'instrument contre un livre magique qui lui permettra de devenir riche. Le jeune homme cède à la tentation. Le vieillard, qui n'est autre que le diable, l'invite chez lui pour qu'il lui apprenne à jouer du violon. Mais le soldat ne voit pas le temps s'écouler, et lorsqu'il est enfin de retour chez lui, sa fiancée a disparu et sa mère ne le reconnaît plus. La richesse produite par le livre magique ne le rend pas heureux. Il parie tout son argent contre le violon en jouant aux cartes avec le diable et il perd. Mais la princesse malade apparaît, promise par son père à celui qui la guérira. Une astuce permet au soldat de récupérer le violon et de jouer pour la princesse. Ne pouvant pas quitter le royaume de celle-ci ni rompre le lien avec le diable, le soldat descend aux enfers au moment où il franchit la frontière.

Pour préparer cette création, l'équipe s'est plongée dans la partition musicale, après avoir pris connaissance du livret; par le biais d'improvisations théâtrales, les comédiens ont exploré les différentes strates de l'oeuvre : « Nous avons déterré une quantité énorme de figures et de formes, d'images enfouies sous la forme des notes, de la partition. »

La recréation

Pourquoi

L'histoire du Soldat, c'est l'un des grands succès du Teatro Malandro et du Théâtre Am Stram Gram réunis. Créé il y a 10 ans, le spectacle a rencontré à Am Stram Gram un écho retentissant, au point d'être repris au Théâtre des Abbesses à Paris, où il a également fait salle comble. Nous avons souhaité, en accord avec Omar Porras, «réveiller» le spectacle, lui offrir une seconde vie, le relancer sur les routes de la francophonie pour donner à une nouvelle génération d'enfants la chance de le voir, et permettre à ceux qui l'ont vu en 2003 de le redécouvrir. Il s'agit moins d'une reprise que d'une recréation. En effet, de nouveaux interprètes, comédiens ou musiciens, rejoignent certains déjà présents lors de la création. Le décor, les masques sont reconstruits. Mais une chose est certaine: le talent collectif est intact et la griffe de Malandro reconnaissable entre mille ; écriture scénique tonitruante, inventive, poétique, toujours surprenante, maîtrise du jeu et des espaces. Un spectacle de théâtre musical hors norme, qui s'adresse à toutes les générations.

Fabrice Melquiot





© Marc Van Appelghem





© Marc Van Appelghem

Son violon sur le dos, le soldat Joseph rentre chez lui, quand surgit, sur sa route, un homme qui lui offre un livre magique. Il le troque contre son instrument. Son voyage bascule alors vers une quête effrenée d'un toujours-plus illusoire. L'homme qu'il a croisé était le Diable...

Née de l'amitié entre Stravinsky et l'écrivain suisse C.-F. Ramuz, cette fable rejoue le mythe faustien sur des airs de valse, de tango, de ragtime, d'opéra—interprétés live par 7 musiciens. Pas étonnant qu'elle ait attirée Omar Porras, ce maître du métissage. Avec sa verve corporelle et son sens du rythme rigoureux, il compose un spectacle tout public, joyeux et inquiétant, où il s'agira de ne pas perdre son âme.

Eva Cousido







© Marc Van Appelghem

LA PRESSE EN PARLE

LE FIGARO, 23 SEPTEMBRE 2004

OPÉRA « L'HISTOIRE DU SOLDAT » aux Abbesses

Stravinsky chez Grock

La Critique de Jacques Doucelin

OILÀ UN SPECTACLE PARFAIT car il n'a d'autre prétention que d'exalter les désirs du compositeur et de son librettiste. A la fin de la Grande Guerre, Stravinsky et Ramuz tirent la conclusion que l'art doit troquer l'enflure post-romantique pour l'humilité des tréteaux. Résultat : cette Histoire du soldat avec sept instruments, un récitant et quatre comédiens du théâtre genevois Am Stram Gram qui vous divertissent aux confins du cirque et de la commedia dell'arte.

Tout commence avec des ombres projetées sur le rideau coulissant dans un bruissement bon enfant d'anneaux de cuivre qui suffit à rythmer le spectacle. Ce théâtre de marionnettes ne rime pourtant pas avec pauvreté grâce au jeune metteur en scène colombien débordant d'imagination Omar Porras qui se glisse dans les habits du diable tireur de ficelles. Son Lucifer est proche des magiciens des vieux contes russes, tout environné d'images baroques et d'effets scéniques pétaradant au bon

moment : décidément ce diable est un bon gagman!

Car il n'y a rien de gratuit dans ce foisonnement où tout emprunt au cirque, voire au Grand Guignol, est magistralement détourné et récupéré au profit de l'action. Ainsi le couple Diable-Soldat ressort-il du monde de la piste : dans cette version amusante de Wozzeck, le malheureux bidasse au petit violon, sosie de Petrouchka, fait irrésistiblement songer à Grock, le clown musicien aux cheveux verts l'un des plus géniaux de l'histoire du cirque - que votre serviteur put applaudir jadis à Médrano si près de l'actuel Théâtre des Abbesses.

Il faut y courir avec toute la famille, surtout les enfants, pour se laisser émerveiller par ce qu'on voit et ce qu'on entend. Car tout est au diapason : les sept solistes instrumentaux qui mènent avec panache cette danse macabre au bord du rire, et ces comédiens, danseurs et contorsionnistes, jeunes mais pleins de leur métier. Nul ne se prend pour la vedette. Tous méritent de l'être.

Jusqu'au 2 octobre, 20 h 30, dimanches 26 septembre et 3 octobre, 15 heures. Rés: 01.42.74.22.77 www.theatredelaville-paris.com

SPECTACLE MUSICAL

Masques et diableries

L'HISTOIRE DU SOLDAT d'Igor Stravinsky

Avec Philippe Gouin, Joan Mompart. Mise en scène: Omar Porras. Direction musicale: Antoine Marguier.

Une heure de plaisir qui scelle la parfaite union des mots et des notes.

Théâtre des Abbesses, 01.42.74.22.77, jusqu'au 3 octobre.

C'est un conte, une légende, qui met face à face deux personnages bien connus et populaires, un soldat qui

revient de guerre et le diable. Avec pour enjeu, bien entendu, de savoir lequel bernera l'autre. 1917 : alors que le premier conflit mondial ensanglante l'Europe, Igor Stravinsky, trente-cinq ans tout juste et une réputation déjà assurée, entre autres par deux ballets, «L'Oiseau de feu» et «Le Sacre du printemps », se trouve en Suisse. Avec l'envie de composer un spectacle itinérant. Il raconte à

l'écrivain Charles- Ferdinand Ramuz les « Légendes du soldat et du diable » d'Afanassiev. En septembre 1918, « L'Histoire du soldat » est créé à Lausanne, avec 5 personnages pour un texte goûteux, et 7 instrumentistes pour une partition acérée.

Fantaisie et couleur

La dernière version dont on se souvient était signée Peter Sellars. Transportée, bien entendu, dans la Californie des Latinos et limitant son propos aux préoccupations du metteur en scène. Le Colombien Omar Porras, qui a établi à Genève son Teatro Malandro, tourne avec raison le dos au réalisme. Son retour

vers le théâtre de tréteaux et ses artifices apparents s'opère dans la plus complète jubilation, sous le signe de la fantaisie et de la couleur. Les protagonistes ne sont d'abord que des ombres ; lorsque le rideause lève, ils apparaissent masqués, vêtus de teintes vives, comme s'ils sortaient d'une image d'Epinal, ou de dessins de Tomi Ungerer. Leurs gestes sont stylisés, souples, à la limite de la chorégraphie. Pour faire écho à la musique, ils rythment leurs paroles. Dans le travail d'Omar Porras (le Diable), de Philippe Gouin (le Narrateur), de Joan Mompart (le Soldat), danse, mime, expression corporelle se mêlent en parfaite harmonie pour faire naître un univers proche de l'enfance - mais une



Féerie enjouée autour du diable et du soldat.

enfance réinventée par la cruauté des adultes -, et qui laisse libre cours à la multiplicité des interprétations. Simple divertissement ou métaphysique : à chacun sa vérité. Dirigé par Antoine Marguier, l'Ensemble Contrechamps, qui s'est spécialisé dans le XX^e siècle et la création contemporaine (au point qu'on ne compte plus les commandes qu'il a suscitées), préfère à l'agressivité sonore une tonicité qui s'accommode de la séduction des timbres et de leur diversité. Il a beau sonner comme un crin-crin, le violon du Soldat ne perd rien de son chic. Porras, Marguier et leurs complices lui rendent justice avec faconde et poésie.

MICHEL PAROUTY



CONTACT THÉÂTRE AM STRAM GRAM GENÈVE

+41 (0) 22 735 79 24 Route de Frontenex 56 1207, Genève www.amstramgram.ch

Pierre-André Bauer +41 (0) 22 735 79 24 pierre-andre.bauer@amstramgram.ch

Fabrice Melquiot +41 (o) 22 735 79 24 fabrice.melquiot@amstramgram.ch